

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel du voyageur sur les bords du Rhin

Richard

Paris, 1846

IV. De Cologne à Bonn par la vapeur

[urn:nbn:de:bsz:31-124919](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124919)

DE COLOGNE A FRANCFORT.

2 routes, 1^{re} par Wiesbaden, 50 l.

Bonn	7	Singhofen	4
Remagen	5 1/2	Schwalbach	6
Andernach	5 1/2	Wiesbaden	4
Coblentz	5	Hattersheim	5
Ems	4	Francfort	4

2^e route, par-Mayence, 56 l. 28 p.

Coblentz	25	Niederingelheim	5
Boppard	6	Mayence	4
St-Goar	5 1/2	Hattersheim	5
Baccarach	5 1/2	Francfort	4
Bingen	4		

CHEMIN DE FER DE MAYENCE A FRANCFORT, A WIESBADEN.

De Cologne à Paris, 129 l. 64 p. 1/2.

IV. DE COLOGNE A BONN,

Par la vapeur, 6 l. 5[4].

(Voy. la suite n. 9.)

Rive gauche.	Rive droite.
1 COLOGNE	2 DEUTZ (1)
5 Fort Nicolas	4 Poll

(1) Chemin de fer de Deutz à Mülheim.

RIVE GAUCHE.	RIVE DROITE.
Der todte Jude	3 Westhofen
4 Alte Burg	6 Ensen
5 Milote	7 Erk
Rodenkirchen	8 Rothelhof
9 Ile de Rodenkirchen	10 Porz
11 Weirth	14 Zündorf (Ile)
12 Surdt	Ober Zündorf
15 Godorf	Absthof (abbaye)
16 Nieder-Wessling	Ile de Langeler
17 Ober-Wessling	15 Langel
18 Urfel	16 LULSDORF
19 Widdig	Ranzel
21 Udorf	18 Nieder Kassel
26 Ile de Pelzdorf	20 Ile de Werth
27 Herzel	22 Rheidt
32 Buchsdorf	25 Ile de Krip
34 Grau Rheindorf	24 Rumerhaus
Rivière de Marbach	23 Mondorf
35 Alfter	28 Bergheim
38 Jesuiter hof	29 Vieille embouchure
39 Wichels hof	la Sieg
40 Kreuzberg	50 Schanzenkopf (haute
41 Boon	51 Ile de Pfaffenmutze
	53 Rivière de Sieg
	55 Geislar
	56 Villich
	57 Gemmingenhaus

DEUTZ, ancienne ville, située sur la rive droite du Rhin, communique avec Cologne par un pont de bateaux; elle portait autrefois le nom de Duitsch, ou *Initium*, doit son origine au roi Teuto ou Tuisto, qui passait par les fils de la terre, et fondateur de la nation allemande, et y établit une colonie. Jules César y fit construire un pont de bois sur le Rhin, auquel, dans la suite, fut substi-

un pont de pierre par Constantin le Grand, qui y fit également bâtir un château, nommé *Monimentum Du-lienze*. Cependant le château et le pont furent démolis au milieu du dixième siècle par l'archevêque Bruno, soit pour s'opposer à la marche des Francs, soit pour empêcher les déprédations et les assassinats nocturnes que les habitants de ce bord du fleuve commettaient à Cologne. Les Coloniens démolirent cette ville en 1376. Elle fut rebâtie et embellie, et devint l'asile des juifs, lors de leur expulsion de Cologne; ils y trouvèrent encore une grande facilité pour leurs transactions mercantiles, à cause de sa proximité. En 1635 elle tomba entre les mains des Suédois, qui en rasèrent les fortifications, et firent sauter la belle église de St-Urbain. Cette ville contient plusieurs belles casernes, ainsi que des jardins publics fort agréables, ce qui attire beaucoup de monde les dimanches et les jours de fêtes. Aux mois de mai et de juin on va passer quelques heures délicieuses dans un établissement situé sur le bord du fleuve, et où on boit une liqueur fort estimée dans le pays, le *Mayenbrunck*, que nous recommandons aux voyageurs. Il y a là concert.

Deutz possède la plus belle manufacture de porcelaine de toute la Prusse. Elle peut entrer en concurrence avec celles de France et de Saxe. Elle a été fondée en 1835 par M. Bruckmann, qui dans les derniers temps l'a cédée à son fils. 200 personnes y sont occupées, et 50 à 40 jeunes gens qui sont destinés à y être employés, apprennent aux frais de M. Bruckmann la peinture et le dessin chez le peintre Mengelberg, de Cologne. Une caserne de dragons a des écuries pour 700 chevaux. Il y a aussi deux écoles de natation, l'une pour Cologne, l'autre pour Deutz. On y trouve également une poste aux chevaux. Pendant l'hiver le port renferme beaucoup de bateaux des Pays-Bas et du haut Rhin, et le pont de bateaux. Ils y sont en sûreté contre les glaces. *Hôtels* : 1° de Belle-vue, avec un superbe jardin sur le bord du fleuve. Toutes les après-

dinées, pendant l'été, il y a musique militaire. Les chambres du deuxième et du troisième étage présentent un coup d'œil des plus attrayants sur la ville de Cologne, qui s'étend au bord de l'autre rive. 2^e Du Prince Charles.

L'ancienne abbaye des Bénédictins, fondée sur les bords du Rhin en 1101, est surtout digne de remarque. Le *château de Bensberg*, autrefois château de plaisance des princes palatins, bâti dans le genre italien, est à près de neuf milles anglais (5 lieues environ) de Deutz. Il contenait plusieurs beaux tableaux des anciens maîtres; ils ont été transportés à Munich. Les plafonds de l'édifice sont ornés de dessins mythologiques et allégoriques exécutés avec art et par d'excellents maîtres. La perspective, qu'on découvre des fenêtres et de la coupole, est aussi magnifique que variée, et s'étend jusqu'à près de vingt milles d'Allemagne, quarante lieues de France. Le château de Bensberg a été dernièrement arrangé en institution pour les Cadets. On trouve chez le libraire *Eisen*, de *Cologne*, un panorama colorié de ce château.

La seconde ville digne de l'attention du voyageur sur la route de Mayence, est la ville de *Bonn*, éloignée par terre de Cologne de trois milles et demi d'Allemagne, sept lieues de France. Ce dernier genre de voyage est le plus agréable, en prenant la route de *Transdorf* et de *Brühl*, attendu que les bords du fleuve, durant cette partie du voyage, offrent plusieurs points de vue très-remarquables. La route est excellente; elle est macadamisée de roc basaltique. Nous donnons une description détaillée des deux routes, et les laissons au choix du voyageur: *Utrum horum maris, accipe.*

Les réglemens touchant le départ des bateaux à vapeur subissent des changements continuels; c'est pourquoi nous engageons le voyageur à s'en rapporter aux renseignements qu'il pourra obtenir sur les lieux, quant aux jours et heures de départ. Au sortir de la ville, une vue magnifique de son étendue et de ses clochers innom-

brables s'offre aux yeux. Les bateaux à vapeur sont le plus actif. Jus- qu'à présent, les bateaux à vapeur mensuels. Les voyageurs de Cologne sont à 150,000. baissés le plus élevé à 500,000.

Cet immense bâtiment par le Taunus en 1845 et encore, sur les chemins de fer seront terminés.

En terminant le voyageur remarque sans cesse l'abondance de nous nous villes et les sont couverts. Les bateaux qui terminent le voyage et des passages par la rive droite (Rothebach kirchen) village de gauche

brables s'offre à l'œil enchanté. Les grands et nobles mâts des bateaux nombreux et des vaisseaux qui en remplissent le port, y donnent l'apparence du commerce le plus actif. Jusq' en 1837, il n'y avait qu'une compagnie de bateaux à vapeur sur le Rhin. Ses bénéfices étaient immenses. En 1827, ses bateaux transportèrent 18,000 voyageurs de Cologne à Mayence; en 1836, 156,000; en 1837, 150,000. En 1838 une nouvelle société s'est élevée, et a baissé les prix. En 1839, le nombre des voyageurs s'est élevé à 525,905. Enfin, en 1845, il a dépassé 500,000!

Cet immense concours de voyageurs s'est surtout augmenté par l'ouverture de divers chemins de fer : celui du Taunus en 1840, celui de Cologne à Aix-la-Chapelle en 1843 et celui de Cologne à Bonn en 1844. Il prendra encore, sans nul doute, un nouvel accroissement quand les chemins de fer en construction sur les bords du fleuve seront terminés.

En remontant le cours du fleuve sur le bateau à vapeur, le voyageur, à cause de la rapidité, a plus de loisir pour remarquer les diverses beautés de la nature qui s'offrent sans cesse à sa vue, et dont les rivages et le pays d'alentour abondent. En accompagnant nos lecteurs jusqu'à Bonn, nous nous contenterons de fixer leur attention sur les villes et les villages dont les bords délicieux de ce fleuve sont couverts, et d'énumérer brièvement les points de vue les plus remarquables.

Le bateau à vapeur, après avoir passé la tour de Bayer qui termine les fortifications de Cologne, approche bientôt du petit village de *Poll*, situé au milieu des champs et des prairies; sur la gauche *Alte-Burg*, et plus loin paraît *Rodenkirchen*, avec ses jardins délicieux, et sur la rive droite *Westhofen*, *Ensen*, *Erk*, et la Ferme Rouge (*Rothehof*). On laisse à gauche la petite île de *Rodenkirchen-Werth*, ou l'île de *Graf*, et à droite le petit village de *Porz*. Le fleuve fait un détour, et serpentant à gauche, il s'éloigne de *Weisse*, sur la droite dans la

baie : l'œil s'arrête sur la petite ville de *Zundorf*, et la petite île de *Zundorf-Werth*. La ville fait un commerce considérable en commission, et expédie des denrées coloniales dans le Haut-Rhin, ainsi qu'une grande quantité de marchandises fabriquées dans le duché de Berg, en envoi différents articles dans les parages inférieurs du fleuve, surtout des vins de la Moselle. A peu de distance dans l'intérieur est le village d'*Absthof*.

Alors les rivages s'abaissent et le fleuve forme une espèce de lac, ce qui, de concert avec le paysage environnant, offre bien des beautés pittoresques. En laissant *Sardt* à gauche, et *Langel*, avec l'île de *Langeler-Werth*, à droite, et *Godorf* à gauche, le fleuve fait un coude et les deux villages de *Nieder* et d'*Ober Wessling* se découvrent, près de *Lalsdorf* et ses ruines, et dans l'intérieur le village de *Ranzel*. Le Rhin, après s'être détourné à droite, prend un cours plus direct; le charmant village de *Nieder Kassel*, avec ses vignes et ses champs, s'élève à droite; et sur la gauche le paisible village d'*Urfel*. On jouit alors de la perspective imposante et magnifique des sept montagnes (*Siebengebirge*) célèbres dans les chroniques légendaires, avec leurs sommets altiers, escarpés et fantastiques, couronnés de châteaux en ruines, qui, s'unissant à des groupes de collines voisines, à des monts couverts de bois et de vignes, présentent un tableau des plus romantiques. A gauche est *Widdig* et *Udorf* avec ses moulins à vent, et l'île de *Pelzdorf*; à droite on aperçoit les îles *Werth* et *Haie*, ainsi que le village de *Rheidt*. On laisse à gauche *Buchsdorf*, et le charmant village d'*Hirsel*. On aperçoit *Mondorf* presque vis-à-vis avec la ville de *Bergheim*, située dans une petite île, sur les rives de la rivière de *Sieg* ou *Segus*, qui se joignait autrefois au fleuve près de *Mondorf*. Maintenant elle se jette dans le Rhin, un peu plus haut. Le fleuve coule à travers des champs et des pâturages, les paysages ressemblent beaucoup à ceux de la Hollande; le Rhin inonde souvent ses

rivag
tagne
lit. S
gross

A
tagne
point
qui p

Au
avec

comb
les c

dans
en 1

penc
met

suivr
depu

Ses c
bizar

cour
treco

de p
Rhin

la pl
cara

V
et q

de s
Holl

elle
fut p

tere
dém
Vi
anci

rivages, à cause des torrents qui se précipitent des montagnes; il change alors son cours et se forme un nouveau lit. Ses eaux abondent en truites et en saumons d'une grosseur peu commune.

A quelques milles dans l'intérieur est située la montagne isolée de *Siegburg*, qui, jointe à l'abbaye, offre un point de vue intéressant. On voit au bas une petite ville qui porte le même nom.

Au commencement du onzième siècle, une forteresse avec château fut construite sur cette montagne par le comte palatin. Henri, qui en fit présent à l'archevêque, les convertit en une abbaye de Bénédictins, et on déposa dans cette chapelle les restes du fondateur, qui mourut en 1175. Des vignes couvrent la plus grande partie du penchant de la montagne; le voyageur placé sur son sommet peut jouir d'une perspective très-étendue. Il peut suivre le cours majestueux du fleuve, qui se prolonge depuis les sept montagnes jusqu'aux environs de Cologne. Ses diverses sinuosités offrent à la vue une irrégularité bizarre et délicieuse; l'œil est également satisfait en parcourant les collines et les vallées, les riantes prairies entrecoupées de sources et de ruisseaux qui s'empressent de porter le tribut de leurs eaux au fleuve majestueux du Rhin. Une infinité de villes et de villages, répandus dans la plaine, animent la scène, et donnent à ce tableau un caractère de vérité éminemment pittoresque.

Voici l'île qui se nomme aujourd'hui *Graupenwerth*, et qui portait autrefois le nom de *Pfaffenmütze*, à cause de sa forme qui ressemble à un bonnet de prêtre. Les Hollandais la fortifièrent en 1620 par une forte batterie; elle fut très-connue pendant la guerre de trente ans, et fut prise depuis par les Espagnols, qui rebâtirent la forteresse et l'appelèrent le fort d'Isabelle: elle fut ensuite démantelée et entièrement démolie.

Vis-à-vis de cette île est situé *Graurheindorf* et son ancien cloître, fondé en 1149. La petite rivière de Marbach

ou de Roes, se joint ici au Rhin; plus loin est Alfter, et mesure que le bateau à vapeur avance, on voit s'élever de loin la ville de *Bonn*. Geislar paraît alors à droite ains que *Villich*, autrefois *V'elica*, où un couvent fut bâti en 981 par Mégingoz, comte de Gueldres. Sa fille Adélaïde en fut la première abbesse : on trouve dans quelques vieilles légendes qu'elle avait le don singulier de rendre les voix de ses nonnes claires et sonores, au moyen de quelques soufflets bien appliqués. Heureux temps, que celui où quelques soufflets avaient la vertu de produire des effets si mélodieux!

Plus près du fleuve on aperçoit le village de *Schwartzrheindorf*, qui avait autrefois un couvent de Bénédictins fondé en 1152 par l'électeur palatin Arnould II de Wied dont le tombeau y est encore. On y trouve un curieux monument d'architecture. C'est une double voûte, une voûte sur une autre. Sur la rive gauche est la Cour de Jésuites, et *Wichelsdshof* près de Bonn. Avant d'arriver dans cette ville, le site délicieux qu'elle occupe, la régularité, jointe à la blancheur et à l'apparence de gaieté de ses maisons, et les vues magnifiques qui l'environnent, font naître un sentiment d'admiration irrésistible; on ne saurait exprimer l'idée qui se présente d'abord à l'imagination, qu'en rapportant l'expression élégante d'une Française qui, voyant cette ville pour la première fois, s'écria : « *Voilà Bonn, c'est une petite perle.* »

V. DE COLOGNE A BONN,

Par terre, 5 m. 1/2 d'All., 7 l. de Fr.

On nous pardonnera de laisser le voyageur à bord du paquebot à vapeur, attendu qu'avant de le faire débarquer nous sommes obligés, pour l'avantage de ceux qui ont